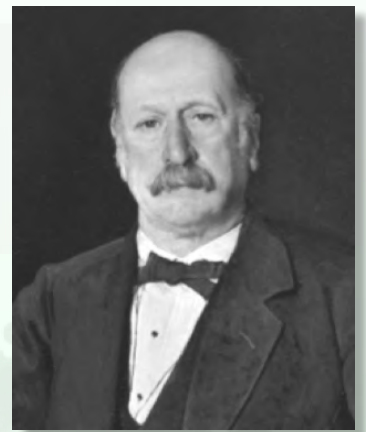


Georges STEINBACH

25/03/1809, Moscou - 01/12/1893, Mulhouse

Industriel - chimiste



Repères familiaux

fils de Jean-Jacques Steinbach (1777-1850) et de Rosine Scherrer (1781-1850)

Epouse : Henriette-Sophie Léger (1808-1871)

Mariage le 26/09/1835 à Moscou

Éléments biographiques

Georges Steinbach se passionna pour les sciences appliquées à l'industrie, notamment la chimie des matières colorantes.

En 1833, il entra comme chimiste chez Frauenfelder près de Moscou, où l'impression sur étoffes s'était beaucoup développée grâce aux industriels alsaciens ; il devint directeur de cette société après avoir épousé la veuve de son associé.

Fin 1836, il revint à Mulhouse sur l'insistance de son ancien employeur malade, François-Joseph Blech. Il s'associa à ses héritiers Fritz Blech et Jean Mantz-Blech (Société Blech, Steinbach & Mantz). En 1852, il prit la direction de la manufacture de filature et d'impression, dont la raison sociale devint « Steinbach, Koechlin & Cie », après qu'il se soit associé avec son gendre Alfred Koechlin. La maison acquit alors une réputation universelle, grâce à la multiplicité des produits, l'exécution brillante de tous les genres et l'heureux choix des dessins, selon Ivan Zuber.

Georges Steinbach fut Conseiller municipal de Mulhouse et Président de l'Ecole municipale de chimie qu'il a en partie financée en 1867, qui remplaça l'ancien laboratoire créé en 1821.

Il accorda par ailleurs un généreux soutien à l'Ecole d'art professionnel pour jeunes filles. Il a participé avec Frédéric Engel-Dollfus à la construction du Musée des Beaux-Arts en 1822.

Il a fait don des tableaux « Flore et Zéphyr » de Bouguereau, exposé au Salon de Paris en 1879, « Les présents d'un Pacha » de Benjamin Constant, « L'arrivée à Bethléhem » de Merson, « Des fleurs » d'Emmanuel Benner.

Enfin, il a financé la préparation d'un projet d'irrigation de la Hardt au moyen de l'eau du Rhin.

Le Parc Steinbach à Mulhouse est l'ancien jardin privé de la maison de maître acquise par Georges Steinbach en 1840 (actuel Musée des beaux Arts), léguée à la ville de Mulhouse à son décès. A cet endroit se trouvait du XIIIe au milieu du XVIIe siècles la commanderie des Chevaliers Teutoniques.

